PLAQUES EMAILLEES POUR DIORAMAS

TRUCS & ASTUCES

Ci-dessous. **Gros-plan sur l'opération qui consiste à appliquer la Décorésine, ici sur des plaques émaillées au 1/35. A gauche, le conditionnement en deux petits bidons, qui permettra de réaliser une centaine de plaques. Plus qu'il n'en faut !**

VOUS les avez certainement observées et admirées, ces plaques émaillées qui parsemaient l'horizon de nos villes et de nos campagnes il y a encore quelques années

Texte, photos et maquette Didier BOURGEOIS

Ci-dessus.
Vue générale du diorama : une scène de rue de petite localité, avec un bel échantillon de plaques émaillées publicitaires. L'épicier est occupé à décharger les produits maraîchers fraîchement livrés.

Véritable outil de communication moderne pour leur époque, elles marquaient de leur empreinte éclatante les devantures des magasins, maisons particulières, portes de garage et participaient quotidiennement à la vie économique.

La tôle d'acier, tout repose sur elle ! Pour fixer durablement l'émail, il était indispensable d'utiliser un support qui présentait des qualités techniques irréprochables. De ce fait, toute la production française est réalisée sur plaque d'acier. Seules quelques séries de petit format ont été réalisées sur plaques de cuivre, pour figurer dans les vitrines.

Afin d'améliorer leur résistance à la chaleur et à la torsion, les plaques étaient mises en forme et bombées par des chaudronniers au tour de main sans égal. On peut dire que plus une plaque est ancienne et plus la tôle est épaisse et bombée. Dans le temps, celles-ci seront délaissées progressivement au profit de plaques plates. Néanmoins les bords demeurent ronds ou dressés afin d'assurer une meilleure rigidité de l'ensemble.

Ces plaques étaient réalisées à l'aide de pochoirs mis au point en général par les bureaux où ils étaient soigneusement dessinés.

Détrônée par le plastique

Après ses balbutiements entre 1894 et 1917 avec des marques comme Maggi, le bouillon Kub et le chocolat Meunier, la belle époque de la plaque émaillée se situe entre 1918 et 1929. Son apogée vient entre 1930 et 1945, quinze années de production massive grâce à la sérigraphie et la chromo-photo. On pourrait croire que cette

Ces reproductions sont comme à notre habitude fournies en différentes échelles. Pour ceux qui ne trouveraient pas leur bonheur, il suffit de faire réaliser une épreuve couleur sur un papier de bonne qualité, avec le taux d'agrandissement ou de réduction approprié.

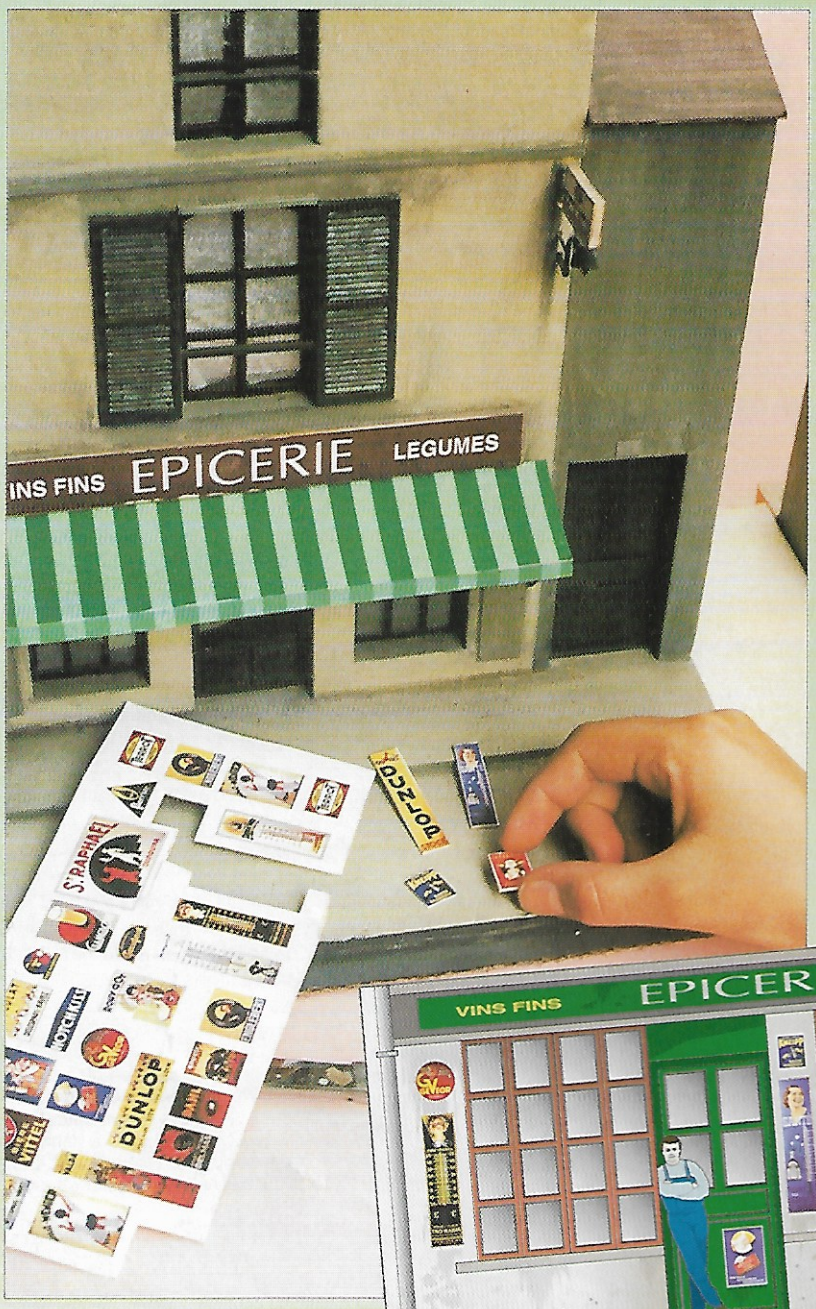
Quant au décor illustrant notre propos, il se trouvait encore dernièrement dans un petit village de ma connaissance une des rares plaques ayant résisté à la « décroche ». Cette superbe plaque Wonder ornait une façade et je décidai donc de m'inspirer de cette maisonnette.

Pour cette construction, j'invite ceux qui lisent *SteelMasters* pour la première fois à se rapporter aux articles « Trucs et astuces » des numéros précédents, se rapportant à la gravure en creux (façade de la maison, *SteelMasters* n° 6), sur le moulage (n° 12 et 29) ou la soudure à l'étain sur tiges laiton (les rambardes, n° 27).

Pour ce qui est des plaques émaillées, le produit miracle que nous utiliserons aujourd'hui a comme appellation « Décorésine ». C'est une résine transparente à deux composants (une part pour une demi-part de catalyseur). Jusque là rien de particulier, si ce n'est que ce produit, une fois appliqué sur un support imprimé ou autre, a la particularité de le bomber en son centre. Bien entendu, c'est idéal pour les plaques émaillées, mais ne chargez pas trop afin de respecter l'échelle. Enfin, cette résine transparente donne aux couleurs un aspect vieilli par le temps. Je vous laisse donc grâce au schéma reproduit page 33 suivre les différentes étapes de la réalisation.

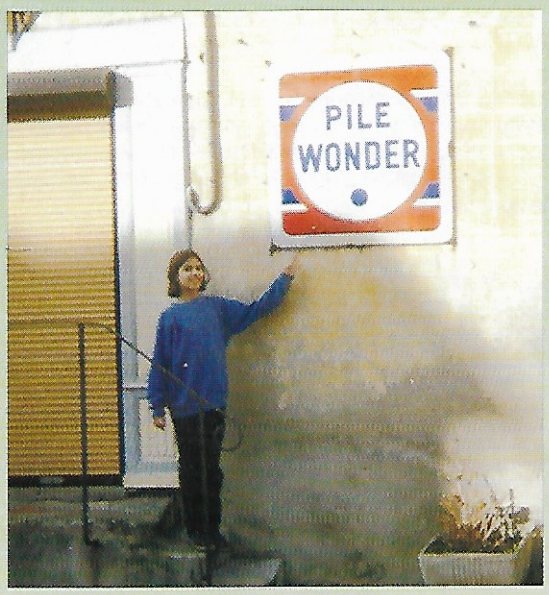
Il faut tout d'abord découper et fixer sur une mince plaque de plastique ou sur un autre support l'image choisie.

Préparez ensuite soigneusement à l'aide de la cuillère-doseur et du gobelet (fournis avec le kit de Décorésine) une dose suffisante pour réaliser plusieurs plaques. Une fois votre mélange homogène et en ayant bien entendu respecté le dosage prescrit, verser une grosse goutte sur votre future plaque émaillée. A l'aide d'une allumette, étaler le mélange en le tirant vers les bords, mais tout en laissant suffisamment de matière au centre. Attendez 24 heures et découvrez ces magnifiques petites reproductions de plaques émaillées... comme au bon vieux temps. ❐



Ci-dessus.
Les premières plaques choisies pour l'occasion seront découpées, traitées à la Décorésine et mises en place.

Ci-contre.
En fonction de l'architecture de notre façade, des plaques de format « hauteur » sont mises en place.



Ci-dessus.
Voici un échantillon de la production de l'époque, avec des graphismes et des formats différents (document au 1/35).

Ci-contre.
Dans ce petit village de Normandie, Audrey nous montre une plaque qui n'a pas bougé depuis plus de 50 ans. Un bon exemple de plaque, ainsi que d'un placement vraisemblable.

frénésie amènerait la plaque émaillée au simple rang de l'objet industriel. Il n'en n'est rien, la qualité des signatures et des illustrations la maintient à un haut niveau. Mais dans les années cinquante, la matière plastique fait une entrée en force dans le monde de la réclame.

Simuler l'émaillage

Bien entendu, cet article ne va pas vous transformer en alchimiste, ni vous apprendre à manipuler des poudres d'émail. Mais en utilisant des matériaux modernes, nous pourrons à l'aide des reproductions ci-dessus réaliser des mini-plaques émaillées.

Mise en place des éléments constituant la future épicerie. Le store à bandes bicolores est caractéristique.